

M
U
S
I
Q
U
E

A
N
C
I
E
N
N
E

Metz en Scènes

Arsenal

dim. 07 avril 2013 : 16h00

IN TEMPORE

PASCHALI

*Chant grégorien et
polyphonies médiévales*

Scola Metensis

Marie-Reine Demollière Direction

SAINT-
PIERRE-
AUX-
NONNAINS

—
Durée :
1h15



Les Très Riches Heures de Metz, vers 1310,
Bibliothèque-Médiathèque de Metz, ms 1588, f°214

2012
13

IN TEMPORE PASCHALI

Scola Metensis

*

**

Pour ce concert,
la Scola Metensis est composée de

Cäcilia Boyer,
Diane Demollière,
Marie-Reine Demollière,
Annick Hoerner,
Nathalie Klaine,
Sonia Sobczak-Bastian,
Clément Bastian,
Gautier Demollière,
Henri Dété,
Bruno Hoerner
et Raphaël Saur.

Marie-Reine Demollière
Conception et direction musicale

—

La Scola Metensis bénéficie du soutien financier
du Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC de Lorraine),
de la Région Lorraine, du Conseil Général de la Moselle et de la Ville de Metz.

IN TEMPORE PASCHALI

Pâques n'est pas la plus ancienne fête chrétienne. Les premiers rites organisés furent ceux du dimanche, rappel hebdomadaire de la résurrection du Christ : la Pâque chrétienne emprunte ensuite, pour sa propre liturgie, ce que la coutume avait établi d'abord pour le dimanche.

Au début du III^e siècle, la Pâque chrétienne se distingue de la Pâque juive. De nouvelles cérémonies se développent : celle du baptême des nouveaux convertis et le rite de la bénédiction du feu et du cierge pascal, attesté au IV^e siècle.

Le *Tempus paschale* dure cinquante jours, comme le signifie le mot Pentecôte, qui en marque la fin. Ce Temps est magnifié par l'abondance du répertoire avec des compositions nouvelles qui, à chaque génération, s'adjoignent aux anciennes, et surtout par l'Alléluia qui éclate dans toutes les pièces, à toutes les phrases, comme un chant de joie au-delà des mots.

Alléluia est l'un des mots de la liturgie hébraïque passé directement et sans traduction dans les liturgies chrétiennes, avec Amen, Sabaoth et Hosanna. Ce cri de joie (Louez Yahvé) est le plus riche de résonance musicale : c'est lui qu'on associe au *jubilus*, aux *longissimæ melodiæ*, aux guirlandes sonores des immenses vocalises.

Le Temps de Pâques est aussi celui du printemps, saluant la victoire du Christ sur l'obscurité et la mort. Le chant le plus "printanier" de ce programme est, en début de concert, l'hymne *Salve festa dies* de Venance Fortunat († vers 530). L'évêque-poète associe avec audace et simplicité le renouveau des forces de la nature - à l'œuvre dans les herbes, les feuillages et les fleurs - à la puissance symbolique de la résurrection du Christ.

L'une des pièces les plus fortes et les plus célèbres du répertoire grégorien est l'introït *Resurrexi*, chant d'entrée pour la messe du jour de Pâques. Les chantres anciens ont mis sur les lèvres de Jésus de Nazareth après sa mort le verset du psaume 138 : "Je me suis relevé et je suis avec toi." Mais la sobriété de la mélodie en ce grand jour de fête est telle qu'elle a choqué, parfois déplu au cours des siècles, suscitant des commentaires farfelus, alors que nous avons là, en cet emplacement particulièrement sacré du Jour de Pâques, par nature rebelle aux changements et aux évolutions, un vestige de la psalmodie responsoriale primitive.

Comparativement, les autres pièces du programme sont moins anciennes, dans un style de professionnel de la voix (*Venite populi, Hæc dies*) ou de schola cantorum (répons des Gaules franques *Christus resurgens*). L'offertoire *Terra tremuit*, du répertoire de la schola, est chanté ici avec un de ses versets de soliste. Les versets d'offertoire ont eu une existence courte de trois siècles, du IX^e au XII^e, en fonction de l'amplification puis de l'abandon de la procession des offrandes. L'Alléluia *Dicite in gentibus* renvoie à un autre type de composition, propre à l'ouest de la France : les prosules. L'invention n'est pas musicale, elle concerne la création d'un texte. À la manière des mots croisés où on remplit toutes les cases, on syllabise les vocalises, on loge du texte là où le chant d'origine fait entendre une seule voyelle. L'exercice est facile sur la première prosule *Laudetur omnis*, qui décalque l'ondoyant mélisme du jubilus de l'Alléluia sur l'unique voyelle A. Il y a plus de contrainte pour *Dicite chori*, la seconde prosule sur le verset, parce qu'il faut aménager un texte qui contient les mots "obligés" du verset.

La Scola Metensis insère quelquefois dans ses programmes une séquence d'Adam de Saint-Victor († 1192). La théologie y est solide et clairement énoncée : c'est un effet de l'essor intellectuel propre au XII^e siècle, avec la naissance de l'Université de Paris, non loin de la riche abbaye Saint-Victor. Les textes d'Adam sont des poèmes à la versification éblouissante, qui jouent sans cesse sur les sonorités des mots et l'homophonie (*Saccus scissus... Saccus fit soccus...*). La musique, avec ses grandes envolées joyeuses, est vraisemblablement composée à partir de mélodies populaires de l'époque. Parmi plusieurs séquences victorines pour la semaine de Pâques, *Ecce dies celebris* a été choisie pour l'originalité de ses motifs musicaux et pour ses nombreuses références scripturaires : on y rencontre Caïn, Samson, David...

La séquence *Victime paschali laudes*, qui chante encore dans bien des mémoires aujourd'hui, est peut-être la forme première, le plus ancien modèle du drame liturgique, avec son dialogue mettant en scène Marie de Magdala et les autres disciples. La version choisie, alternant monodie et polyphonie, vient d'un manuscrit destiné aux nobles cisterciennes de Las Huelgas au XIII^e siècle. D'autres polyphonies à deux et trois voix de ce même manuscrit témoignent de la magnificence des liturgies pascales chez ces dames religieuses espagnoles : *Surrexit de tumulo, Agnus Dei* et trope *Christi miseracio*. L'alléluia *Christus resurgens*, qui a donné son thème à la séquence *Victime paschali*, s'enrichit au XIII^e siècle d'une clausule pluritextuelle à quatre voix sur le mot *Mors* (la Mort).

Une pièce rare dans ce concert : *Sedit angelus* est une grande antienne de procession, que l'on trouve pour la fête de Pâques dans un manuscrit exceptionnel rédigé vers l'an mil par le moine suisse Hartker. Elle est chantée ici avec un verset en organum à deux voix, attribué à Léonin († 1210), maître de musique qui précéda Pérotin à l'École Notre-dame de Paris.

La Scola Metensis termine ce concert "en aval" avec deux motets de la Renaissance espagnole. Francisco Guerrero compose son motet sur le thème de l'hymne grégorienne *Ad cenam Agni providi* que nous donnons en alternance. Nous rechantons le début monodique du *Victime paschali* car Tomás Luis de Victoria commence son double-chœur au milieu de la séquence, avec le dialogue de Marie-Madeleine et des apôtres : *Dic nobis, Maria, quid vidisti in via.*

Venite populi
confractorium gallican

Alleluia, alleluia, alleluia
antienne grégorienne

Salve festa dies
hymne de Venance Fortunat (VI^e s.)

Resurrexi
introït grégorien

Angelus autem Domini
antienne grégorienne

Alleluia Angelus Domini
et polyphonie d'un manuscrit de Chartres (XI^e s.)

Sedit angelus
organum de procession
d'un manuscrit de Wolfenbüttel (XIII^e s.)

Terra tremuit
offertoire grégorien

Christus resurgens
répons gallican

Victime pascali laudes
séquence d'un manuscrit de Las Huelgas (XIII^e s.)

Alleluia Christus resurgens
et clausule **Mors** à triple texte
d'un manuscrit de La Clayette (XIII^e s.)

Hæc dies
graduel grégorien

Alleluia Pascha nostrum
alléluia grégorien

Alleluia Dicite in gentibus
et ses deux prosules **Laudetur omnis** et **Dicite chori**
d'un manuscrit de Saint-Yrieix (XI^e s.)

Ecce dies celebris
séquence d'Adam de Saint-Victor (1112-1192)

Surrexit de tumulo
conduit d'un manuscrit de Las Huelgas

Agnus Dei et trope **Christi miseratio**
d'un manuscrit de Las Huelgas

Ad cenam Agni providi
hymne de Nicetas de Remesiana († 414)
et motet de Francisco Guerrero (1528-1599)

Victimæ pascali laudes
motet à double-chœur
de Tomás Luis de Victoria (1548-1611)

Venite, populi, ad sacrum et immortale mysterium, et libamen agendum :
cum timore et fide accedamus manibus mundis.
Pœnitentiæ munus communicemus :
quoniam Agnus Dei propter nos Patri sacrificium propositum est.
Ipsam solum adoremus, ipsam glorificemus cum angelis clamantes : Alleluia.

Venez, peuples, prendre part au mystère sacré et immortel et présenter l'offrande :
avec révérence et foi, approchons-nous les mains pures.
Le fruit de la réconciliation, recevons-le ensemble :
car l'Agneau de Dieu, pour nous, s'est livré au Père en sacrifice.
Lui seul, adorons-le, glorifions-le, chantant avec les anges : Alléluia.

Salve festa dies, toto venerabilis ævo,
Qua Deus infernum vicit et astra tenet.

Ecce renascentis testatur gratia mundi
Omnia cum Domino dona redisse suo.

Namque triumphanti post tristia tartara Christo
Undique fronde nemus, gramina flore favent.

Qui crucifixus erat Deus, ecce per omnia regnat ;
Dantque Creatori cuncta creata precem.

Christe, salus rerum, bone Conditor atque Redemptor,
Unica progenies ex Deitate Patris.

Salut, jour de fête, le plus vénérable des jours,
Où Dieu a vaincu l'enfer et tient les astres.

Voici que la grâce du monde qui renaît atteste
Que tous les dons reviennent avec leur Seigneur.

Car en faveur du Christ triomphant après le triste Tartare,
De toutes parts, les bois se couvrent de feuilles et les prés de fleurs.

Le Dieu qui était mis en croix, voici qu'il règne partout ;
Et à leur Créateur toutes les choses créées adressent leur prière.

Christ, salut des créatures, bon fondateur et rédempteur,
Unique progéniture de la divinité du Père.

Resurrexi, et adhuc tecum sum, alleluia.
Posuisti super me manum tuam, alleluia : mirabilis facta est scientia tua, alleluia.
Domine, probasti me et cognovisti me :
tu cognovisti sessionem meam et resurrectionem meam.

Je suis ressuscité et je suis toujours avec toi, alléluia.
Tu as posé ta main sur moi, alléluia : ta science s'est montrée admirable, alléluia.
Seigneur, tu m'as éprouvé et tu me connais :
tu connais ma retraite et ma résurrection.

Alleluia. Angelus Domini descendit de celo, et accedens revolvit lapidem,
et sedebat super eum.

Alléluia. L'ange du Seigneur descendit du ciel, et arrivant roula la pierre,
et il était assis dessus.

Sedit angelus ad sepulcrum Domini, stola claritatis coopertus.
Videntes eum mulieres, nimio terrore perterritae, astiterunt a longe.
Tunc locutus est angelus, et dixit eis :
Nolite metuere, dico vobis
quia illum quem queritis mortuum iam vivit,
et vita hominum cum eo surrexit. Alleluia.
Crucifixum in carne laudate
ac sepultum propter vos glorificate,
resurgentemque de morte adorete.
Nolite metuere, dico vobis quia illum quem queritis mortuum iam vivit
et vita hominum cum eo surrexit. Alleluia.

Un ange était assis au sépulcre du Seigneur, vêtu d'un manteau brillant de clarté.
En le voyant, les femmes, épouvantées par une grande crainte, se tenaient au loin.

Alors l'ange prit la parole et leur dit :
N'ayez pas peur, je vous le dis,
celui que vous cherchez chez les morts est vivant,
et la vie des hommes avec lui s'est relevée. Alléluia.
Louez celui qui fut crucifié dans sa chair,
glorifiez celui qui a été mis au tombeau pour vous
et adorez celui qui s'est relevé des morts.
N'ayez pas peur, je vous le dis,
celui que vous cherchez chez les morts est vivant,
et la vie des hommes avec lui s'est relevée. Alléluia.

Terra tremuit et quievit dum resurgeret in iudicio Deus, alleluia.
Notus in Iudæi Deus, in Israel magnum nomen eius, alleluia.

La terre a tremblé, puis s'est apaisée, lorsque Dieu est ressuscité pour le jugement, alléluia.
Dieu est connu en Juda, en Israël grand est son nom, alléluia.

Christus resurgens ex mortuis, iam non moritur ; mors illi ultra non dominabitur.
Quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel, quod autem vivit, vivit Deo.
Dicant nunc Iudæi quomodo milites custodientes sepulcrum perdiderunt regem ;
ad lapidis positionem quare non servabant petram iustitiæ ?
Aut sepultum reddant, aut resurgentem adorent nobiscum dicentes :
Mors illi non dominabitur...

Ressuscité des morts, le Christ ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui.
Car ce qui est mort au péché, est mort une fois pour toutes, et ce qui vit, vit pour Dieu.
Que les Juifs disent donc comment les soldats gardant le tombeau ont perdu notre roi ;
en voyant la pierre déplacée, pourquoi ne servent-ils pas la Pierre de justice ?
Qu'ils rendent le corps enseveli ou qu'ils adorent avec nous le ressuscité, disant :
La mort n'a plus de pouvoir sur lui...

Victimæ pascali laudes
Immolent christiani.
Agnus redemit oves,
Christus innocens patri
Reconciliavit peccatores.
Mors et vita duello conflixere mirando,
Dux vite mortuus, regnat vivus.
Dic nobis, Maria, quid vidisti in via ?
Sepulcrum in quid viventis
Et gloriam vidi resurgentis,
Angelicos testes, sudarium et vestes.
Surrexit Christus spes mea,
Precedet suos in Galilea.
Credendum est magis soli Marie veraci
Quam Judeorum turbe fallaci.
Scimus Christum surrexisse a mortuis vere,
Tu nobis, victor rex, miserere.

À la victime pascale
 Les chrétiens sacrifient leur louange.
 L'Agneau a racheté les brebis,
 Le Christ innocent, avec son Père,
 A réconcilié les pécheurs.
 Mort et vie s'affrontèrent en un duel merveilleux.
 Le chef mort à la vie règne maintenant, vivant.
 Dis-nous, Marie, qu'as-tu vu en chemin ?
 J'ai vu le sépulcre du vivant
 Et la gloire du ressuscité,
 Les anges témoins, le suaire et les vêtements.
 Il est ressuscité, Christ mon espérance,
 Il précède les siens en Galilée.
 Croyons Marie, la seule véridique,
 Plutôt que la fourbe foule des Juifs.
 Nous le savons, Christ est ressuscité des morts,
 Toi, roi des victoires, prends pitié de nous.

Alleluia. Christus resurgens ex mortuis, iam non moritur.
Mors illi ultra non dominabitur.

Alléluia. Le Christ se relevant d'entre les morts ne mourra plus.
 La mort sur lui n'aura plus de pouvoir.

Duplum

***Mors** morsu nata venenato,
 Mors, tu palato heresas vitiato.
 Mors, peccato primo derivato
 Ex vitio venis avito.
 Fonte fellito fit corruptio
 Ex absintio translato.
 Sed veneno cum radio sereno
 Exsiccato fit reformatio :
 Vero sole nato, verbo humanato
 Passo sub Pilato, Judæ dolo vendito
 Crucis morte vendito,
 Mortis morsu perditto,
 Vite statu reddito.*

Triplum

Mors, que stimulo nos urges emulo importuno,
 Trahis uno omnes vinculo.
 Dum te vito, mors, ades subito invito.
 Mors, quam paveo, caveo, quam fugio,
 Non effugio, serpis clanculo
 Insopito vigil oculo, dum insignito
 Dives titulo floret seculo,
 Vite finito hoc curriculo
 Inanito demolito
 Hoc corpusculo dissoluto
 Teste fragilis luto parvulo
 Claudis angulo brevi tumulo.
 Mors, gladio exuto instas iugulo.
 Vitam ut in tuto me signaculo
 Crucis munio Christi scuto, o mors !

Quadruplum

Mors a primi patris vicio,
 Cum transgressio
 Iussu Dei facta fuit,
 Emicuit.
 O mors, a ligno que triumphaveras,
 Cum seductio a demonis ore mortifero
 Primo procreato !
 O mors, que moriente superas
 Gentium omnium Domino
 Cruce locato, desolaris revelato
 A patibulo celestis Domini Filio !
 O quanta surrectio !
 Quia populo contristato
 In penis inferi cruciato,
 Artato, prostrato, ligato,
 Mortis externato visu pessimo !
 Ob hoc proprio Dei Filio
 Psallat tam pio nostra concio.

Duplum

Mort, née d'une morsure empoisonnée,
 Tu étais attachée au palais corrompu.
 Mort, le premier péché issu de la faute.

Tu viens d'une source ancestrale remplie de fiel.
La corruption provient de l'absinthe qui s'est transmise,
Mais une nouvelle création apparaît,
Une fois le poison asséché par un pur rayon,
Le vrai soleil du printemps étant né,
S'étant fait homme, ayant souffert sous Pilate,
Ayant été vendu par la ruse de Judas,
Livré à la mort de la croix,
La morsure de la mort ayant été détruite
Par le bouclier du Christ.

Triplum

Ô mort, toi qui nous presses de ton aiguillon jaloux,
Tu nous entraînes tous par un unique lien cruel,
Tandis que je t'évite, mort, tu te présentes soudain contre mon gré,
Ô mort que je redoute, que j'évite, que je fuis,
À laquelle je n'échappe pas,
Tu rampes furtivement, l'œil vigilant s'étant relâché,
Tandis que, riche d'un titre remarquable,
Tu fleuris, une fois finie la durée de la vie.
Cette petite course ayant été vidée, anéantie,
Ce petit corps ayant été détruit,
Tu l'enfermes en un endroit retiré, sous un petit tertre,
Ô mort, toi qui menaces ma gorge de ton épée dégagée,
Pour que je vive en sécurité,
Je me protège du signe de la croix,
Une fois rendu le compte de ma vie.

Quadruplum

La mort, par la faute du premier père, devint,
Sur l'ordre de Dieu, le passage commun, à juste titre.
Ô mort, toi qui avais triomphé à partir d'un arbre,
Séduction commune sortie de la bouche d'un démon,
Après que fut créé le premier homme !
Ô mort, toi qui l'emportes,
Le Seigneur de tous les peuples mourant sur une croix,
Tu es détruite,
Le Fils du Seigneur céleste ayant été révélé depuis son gibet.
Oh ! Quelle grande résurrection,
Puisque pour un peuple attristé,

Tourmenté dans les peines de l'enfer,
Courbé, humilié, enchaîné,
L'horrible vision de la mort
Ayant été tout à fait dispersée,
Pour cette raison, notre assemblée chante
Pour le propre Fils de Dieu, si pieux !

***Hæc dies** quam fecit Dominus, exsultemus et lætemur in ea.
Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia eius.*

Ce jour est celui que fit le Seigneur, exultons et réjouissons-nous de ce jour.
Rendez grâce au Seigneur car il est bon, car éternelle est sa miséricorde.

***Alleluia.** Pascha nostrum immolatus est Christus.*

Alléluia. Le Christ, notre Pâque, a été immolé.

***Alleluia. Dicite in gentibus** quia Dominus regnavit a ligno.*

***Dicite chori** cuncti et psallite in gentibus,
quia magna Domini clementia suis respiciens ovibus, regnant omnia sacra ;
et imperavit a ligno proprio filio suo crucifixo,
qui surrexit et sedet in trono Dei, conculcato Zabulo.*

***Alleluia. Laudetur omnis** tibi caterva
ac cunctipotens qui condidisti celorum astra et regnas perfecta.*

Alléluia. Dites aux nations que le Seigneur a régné depuis le bois (de la croix).

Dites, tous les chœurs, et chantez parmi les nations
que, par la grande clémence du Seigneur qui veille sur ses brebis, tout ce qui est sacré règne ;
et il a gouverné par le bois de son propre fils crucifié,
qui est ressuscité et siège sur le trône de Dieu, ayant écrasé Zabulon.

Alléluia. Que tout ton troupeau soit loué
et toi le tout-puissant qui as fondé les astres parfaits et qui règnes.

Ecce dies celebris,
Lux succedit tenebris,
Morti resurrectio !
Letis cedant tristia,
Cum sit maior gloria
Quam prima confusio :
Umbram fugat veritas,
Vetustatem novitas,
Luctum consolatio.

Pascha novum colite :
Quod preit in capite
Membra sperent singula ;
Pascha novum Christus est,
Qui pro nobis passus est,
Agnus sine macula.

Hosti qui nos circuit
Predam Christus eruit,
Quod Sanson preinnuit,
Dum leonem lacerat ;
David fortis viribus
A leonis unguibus
Et ab ursi faucibus
Gregem patris liberat.

Quod in morte plures stravit,
Sanson Christum figuravit
Cuius mors victoria ;
Sanson dictus sol eorum,
Christus lux est electorum
quos illustrat gratia.

Iam de sacro crucis vecte
Botrus fluit in dilecte
Penetral ecclesie ;
Iam, calcato torculari,
Musto gaudent debriari
Gentium primitie.

*Saccus scissus et pertusus
In regales transit usus :
Saccus fit soccus glorie,
Caro victrix miserie ;
Quia regem peremerunt,
Rei regnum perdiderunt,
Sed non deletur penitus
Cain in signum positus.*

*Reprobatus et abiectus
Lapis iste nunc electus
In tropheum stat erectus
Et in caput anguli ;
Culpam delens non naturam,
Novam creat creaturam,
Tenens in se ligaturam
Utriusque populi.*

*Capiti sit gloria,
Membrisque concordia.*

Voici ce jour célèbre :
La lumière succède aux ténèbres,
À la mort la résurrection !
Qu'à la joie cède la tristesse,
Quand plus grande est la gloire
Que la première confusion :
L'ombre est mise en fuite par la vérité,
La vieillesse par la nouveauté,
Le deuil par la consolation.

La Pâque nouvelle, honorez-la :
Puisqu'elle s'avance en tête,
Que chaque membre espère ;
La Pâque nouvelle, c'est le Christ
Qui pour nous a souffert,
Agneau sans tache.

À l'ennemi qui nous encercle
Le Christ arrache la proie,
Ce dont Samson est le présage
Quand il met en pièces le lion ;
David, courageux entre les hommes,
Des griffes du lion
Et de la gueule de l'ours
Libère le troupeau de son père.

Comme dans sa mort il en terrassa beaucoup,
Samson préfigura le Christ
Dont la mort est victoire ;
Samson fut dit leur soleil,
Le Christ est lumière des élus
Qu'il illumine de sa grâce.

Déjà du pressoir sacré de la croix
La grappe s'écoule
Dans le sanctuaire de l'église aimée ;
Déjà, la vendange foulée,
Du vin doux se réjouissent d'être enivrées
Les premières des nations.

Le sac déchiré et troué
Sert pour un usage royal :
Le sac devient socque de gloire,
La chair victorieuse de la misère ;
Comme ils ont fait mourir le roi,
Les coupables ont perdu le royaume ;
Mais il n'est pas entièrement détruit,
Caïn sur qui un signe a été placé.

Repoussée et rejetée,
Cette pierre maintenant choisie,
Comme un trophée est érigée
Et comme tête d'angle ;
Détruisant la faute, non la nature,
Elle crée nouvelle créature,
Tenant en elle ce qui lie
L'un et l'autre peuples.

À la tête soit la gloire,
Et aux membres la concorde.

Surrexit de tumulo
Fulgens plus quam stella.
Frangit in diluculo
Hostis dira bella.
Vitam dedit seculo
Celi prebens mella.
Da cruoris rivulo
Gaudia novella.
Dulce leta concio
Pangat : Alleluia.

Il se releva du tombeau
Étincelant plus que l'étoile.
Il détruisit au petit jour
De l'ennemi les noires hostilités.
Il donna la vie au monde
Du ciel offrant le miel.
Il donne pour un ruisseau de sang
Des joies nouvelles.
Avec douceur la joyeuse assemblée
Chante : Alléluia.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Christi miseratio sanguine proprio descendit ;
In superno solio ascendit.
Mundi lavans crimina dando medicamina, descendit ;
Ad celorum culmina ascendit.
Pro nostris criminibus se disponens hostibus descendit ;
Post hec in celestibus ascendit.
Agnus Dei qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.
Le Christ, pénétré de pitié, jusqu'à nous en versant son propre sang est descendu ;
Jusqu'au trône suprême il s'est élevé.
Pour laver le monde de ses crimes et pour distribuer des remèdes, il est descendu ;
Jusqu'au plus haut des cieux, il s'est élevé.
Pour nos crimes se sacrifiant à ses ennemis, il est descendu ;
Après quoi au ciel il s'est élevé.
Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix.

***Ad cenam Agni providi,
Stolis salutis candidi,
Post transitum maris Rubri
Christo canamus principi.***

*Cuius corpus sanctissimum
In ara crucis torridum,
Sed et cruorem roseum
Gustando, Deo vivimus.*

*Protecti pasche vespero
A devastante angelo,
De Pharaonis aspero
Sumus erepti imperio.*

*Iam pascha nostrum Christus est,
Agnus occisus innocens ;
Sinceritatis azyma
Qui carnem suam obtulit.*

L'agneau nous convie à sa table :
Vêtu de blanc par son salut,
Après le passage de la mer Rouge,
Célébrons le Christ notre chef.

Sa chair très sainte
Brûlée sur l'autel de la croix,
Et goûtant aussi le vin de son sang,
Nous vivons de Dieu.

Protégés au soir de la Pâque
Contre l'ange exterminateur,
Au dur pouvoir de Pharaon
Nous avons été arrachés.

Donc, notre Pâque, c'est le Christ,
Agneau innocent immolé ;
Pain azyme de pureté
Qui a livré sa chair.

BIENTÔT À L'ARSENAL

mar. 09.04.2013 : 20h00

MUSIQUE DE CHAMBRE

LA CONTINUITÉ DANS LA DISPARITÉ

Vanessa Wagner

Piano / Pianoforte

Artiste en résidence

*

MOZART, DEBUSSY,
DUSAPIN, HAYDN, CHOPIN

ven. 12.04.2013 : 20h00

LAËRSEN / JAZZ

ABRAHAM INC.

David Krakauer,

Fred Wesley

& Socalled

PROCHAINES MANIFESTATIONS
DU CENTRE D'ÉTUDES
GRÉGORIENNES DE METZ

Stages de chant au
Conservatoire *Gabriel Pierné*
de Metz-Métropole

3-4-5 mai 2013
avec Brigitte Lesne,
directrice de
l'ensemble Discantus

11-12-13 juillet 2013
avec Marie-Reine Demollière,
directrice de
la Scola Metensis

Concert pour Metz en Fête
lundi 15 juillet 2013 à 20h30,
église Saint-Maximin
Chants d'été
du Moyen Âge à la Renaissance

Renseignements : 03 72 13 15 76
<http://www.scolametensis.com/>

ARSENAL Metz en Scènes

*

Direction Générale, JEAN-FRANÇOIS RAMON
Déléguée Artistique, MICHÈLE PARADON

3 avenue Ney, F-57000 Metz
Tél. réservations +33 (0)3 87 74 16 16
Tél. administration +33 (0)3 87 39 92 00

*
**
Toute
la saison sur
[www.arsenal-
metz.fr](http://www.arsenal-metz.fr)



METZ EN SCENES



La Région
Lorraine

